



HAL
open science

Montin Sarah, Contourner l'abîme : Les poètes-combattants britanniques à l'épreuve de la Grande Guerre

Isabelle Brasme

► **To cite this version:**

Isabelle Brasme. Montin Sarah, Contourner l'abîme : Les poètes-combattants britanniques à l'épreuve de la Grande Guerre. *Études britanniques contemporaines - Revue de la Société d'études anglaises contemporaines*, 2021, 60, 10.4000/ebc.10818 . hal-04386148

HAL Id: hal-04386148

<https://hal.science/hal-04386148>

Submitted on 10 Jan 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

MONTIN Sarah, *Contourner l'abîme : Les poètes-combattants britanniques à l'épreuve de la Grande Guerre*

Paris : Sorbonne Université Presses, 2018

Isabelle Brasme



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ebc/10818>

DOI : 10.4000/ebc.10818

ISSN : 2271-5444

Éditeur

Presses universitaires de la Méditerranée

Ce document vous est offert par Bibliothèque Interuniversitaire de Montpellier



Référence électronique

Isabelle Brasme, « MONTIN Sarah, *Contourner l'abîme : Les poètes-combattants britanniques à l'épreuve de la Grande Guerre* », *Études britanniques contemporaines* [En ligne], 60 | 2021, mis en ligne le 01 janvier 2021, consulté le 14 avril 2023. URL : <http://journals.openedition.org/ebc/10818> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ebc.10818>

Ce document a été généré automatiquement le 16 février 2023.



Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International
- CC BY-NC-ND 4.0

<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>

MONTIN Sarah, *Contourner l'abîme : Les poètes-combattants britanniques à l'épreuve de la Grande Guerre*

Paris : Sorbonne Université Presses, 2018

Isabelle Brasme

RÉFÉRENCE

Sarah Montin. *Contourner l'abîme : Les poètes-combattants britanniques à l'épreuve de la Grande Guerre*. Paris : Sorbonne Université Presses, 2018. 511 p.

- 1 Bien que les soldats britanniques et français aient connu une expérience similaire de la guerre des tranchées de 1914-1918, vivant, combattant – et mourant – souvent à quelques dizaines de kilomètres les uns des autres, la production littéraire issue de la première guerre mondiale fut sensiblement différente en France et outre-Manche. Là où les auteurs et le public français privilégièrent la prose, les Britanniques se tournèrent avec ferveur et prolixité vers la poésie, jusqu'à susciter l'émergence du genre désormais établi et même canonique de la *war poetry*. Cette différence tient dans une vaste mesure à un héritage littéraire distinct de part et d'autre de la Manche. Le rôle qu'exercèrent les influences littéraires et culturelles sur la genèse et le succès de la poésie britannique de la première guerre mondiale est de fait constamment mis en lumière dans ce volume d'étude des *war poets* que propose Sarah Montin au lectorat francophone. D'une mise en page élégante, ce livre est rédigé dans un style fluide et enlevé, qui contribue à rendre la lecture de ses quelque 511 pages agréable et passionnante. Issu de la thèse de doctorat de l'autrice, il est structuré avec clarté, en trois parties composées elles-mêmes de trois chapitres chacune, sans donner toutefois de sentiment d'artificialité, car de même que chaque partie est prolongée de manière organique et logique par la suivante, chaque chapitre vient approfondir encore plus avant l'étude et surtout la lecture de ces *war poets*.

- 2 Composé en plein centenaire de la Grande Guerre, à un moment où les études sur la littérature de guerre britannique connaissent un certain renouveau, cet ouvrage occupe néanmoins une place à part. En premier lieu, l'auteur a fait le choix d'organiser son étude par axes d'analyse au lieu de proposer une organisation des chapitres par poète, plus courante dans la critique de la littérature de guerre britannique. Cette approche par axe et non par auteur permet à l'auteur de remplir l'un des objectifs posés en introduction : dégager la cohérence et les points de rencontre de ces *war poets*, alors qu'ils furent jusque-là principalement étudiés séparément, sous forme monographique. Ce choix ne s'opère pas pour autant au détriment de la spécificité de chaque voix poétique et de l'hétérogénéité du corpus : les singularités sont au contraire mises en valeur au sein de chaque chapitre à travers une lecture attentive des textes explorés.
- 3 En deuxième lieu, cet ouvrage se démarque de la critique actuelle par l'ampleur du corpus qui a été retenu. Ce ne sont en effet pas moins de neuf poètes qui sont étudiés, bien qu'à des degrés inégaux : Richard Aldington, Edmund Blunden, Ford Madox Ford, Robert Graves, Ivor Gurney, Wilfred Owen, Isaac Rosenberg, Siegfried Sassoon et Charles Sorley. Ce vaste corpus correspond au choix assumé de résister au processus de canonisation d'un faible nombre de poètes — Owen, Graves et Sassoon ayant tendu en effet à être surreprésentés par rapport aux autres auteurs dans la critique et l'enseignement de la *war poetry*. Cette mise en lumière de poètes peu connus, tels que Rosenberg et peut-être encore davantage Gurney et Sorley, constitue l'un des apports les plus appréciables du volume, d'autant que ces trois poètes occupent une place privilégiée dans l'analyse.
- 4 En troisième lieu, *Contourner l'abîme* diffère de la majorité des études parues sur la *war poetry* par la précision et la quantité des lectures de détail portant sur une grande variété de poèmes, lectures sous-tendues par l'usage d'une vaste bibliographie parfaitement maîtrisée, qui concerne autant la critique de l'écriture poétique du front que les outils d'analyse formelle que l'on retrouve peu souvent dans les travaux parus en anglais sur les *war poets*. La critique littéraire a en effet tendu à une lecture plus humaniste que formaliste de la poésie de la première guerre mondiale, du fait de l'impossibilité de dissocier le poète de son rôle — et de sa souffrance — en tant que soldat. L'objectif de l'ouvrage est au contraire de mettre au jour une *poiesis* propre à l'écriture poétique britannique qui fut produite au contact de la guerre, entre 1914 et 1919.
- 5 La première partie de l'ouvrage s'ouvre sur une genèse soigneusement documentée de la poésie de guerre, qui vit ses prémices dans les guerres napoléoniennes. Sarah Montin établit avec précision les éléments de continuité entre la poésie de guerre qui s'exprime au fil du dix-neuvième siècle et celle de 1914-1918. Nourri par une connaissance approfondie des anthologies publiées durant la guerre et de la réception critique qui fut contemporaine à leur parution, le premier chapitre retrace également le glissement de la nomenclature, du *poet-soldier* au *soldier poet* puis au *war poet*, et l'émergence du canon de la *war poetry*. Cette étude de la nomenclature et de son historique permet notamment de justifier le choix de ce terme comme fil directeur de l'ouvrage, et la décision de laisser en anglais tout au long du volume les termes *war poet* et *war poetry*. Ce genre est en effet bien distinct au sein de la littérature britannique du début du siècle : il s'inscrit dans une tension entre les influences romantiques, victoriennes et géorgiennes qu'il continue d'honorer, et l'esprit d'expérimentation qui caractérise le modernisme.

- 6 La deuxième partie de l'ouvrage se concentre sur la polyphonie qui advient dans la *war poetry*, sur la multiplicité des voix et l'instabilité du sujet poétique, de ce *je* qui est à la fois biographique et poétique. L'enjeu ici devient à la fois éthique et esthétique, car il s'opère un passage du *je* au *nous*, du singulier au collectif, qui peut parfois même déboucher sur l'impersonnel cher aux modernistes classiques, chez Rosenberg ou Gurney par exemple. La parole poétique évolue ainsi vers une « poétique de la circonstance », où l'écriture se met au service d'un humanisme et d'une éthique de l'altérité.
- 7 La troisième partie tire les conséquences sur la forme de l'absence de fixité de la voix analysée dans la partie précédente. Selon Sarah Montin, c'est précisément la tension entre éthique et esthétique qui préside à l'émergence de la forme propre à la *war poetry*. Les liens avec le modernisme sont particulièrement manifestes dans cette partie, que ce soit à travers une poésie ludique, résistante et résiliente, que l'on retrouve chez Ford, Graves, Sassoon ou Aldington, ou dans l'acceptation d'une poétique de l'imperfection et de l'inachevé, qui se rapproche du « désastre » blanchotien. Dans le dernier chapitre est formulée l'hypothèse que cette imperfection, loin d'être un aveu d'échec pour le poète, constitue au contraire le lieu où s'exerce son libre-arbitre et sa maîtrise : l'imperfection signifie le refus de clôture, et se donne donc résolument à lire comme une potentialité esthétique inscrite en creux dans le verbe, incessamment renouvelée, et transcendant le caractère absolu de la destruction de la Grande Guerre. Comme Sarah Montin le conclut, le pouvoir orphique de ces poèmes réside dans « cette vision de la création comme un acte toujours recommencé, une course au-devant de la mort ».
- 8 Les poèmes analysés au fil de l'ouvrage sont systématiquement proposés dans une traduction inédite de l'auteurice, et retranscrits en langue originale dans les notes de bas de page. Ce travail de traduction constitue une autre richesse de cette publication, car il offre au lectorat francophone l'accès à des poèmes qui n'ont le plus souvent jamais été traduits en français auparavant. Ils mettent en lumière la double compétence de l'auteurice, chercheuse en littérature et en traductologie. Sarah Montin a d'ailleurs traduit et édité deux volumes de *war poetry* en même temps qu'elle préparait la présente publication : *Ne retiens que cela. Ivor Gurney : poèmes de guerre*, paru en 2016, et *Dépotoir aux morts. Poèmes de guerre d'Isaac Rosenberg*, paru en 2018. Les traductions ciselées qui émaillent le propos ne peuvent d'ailleurs que faire espérer la parution d'un recueil de *war poetry* traduite en français, qui réunirait tous les poèmes présents dans cette étude.
- 9 Ce volume, qui profitera autant aux chercheur.se.s en littérature de guerre, en poésie, voire en histoire, qu'à un lectorat francophone plus large intéressé par la poésie et le paysage culturel de la Grande Guerre, vient enrichir de manière considérable les études sur la littérature britannique de la première guerre mondiale en proposant une approche formaliste complémentaire des approches biographiques, historiques ou psychanalytiques qui furent jusque-là davantage privilégiées ; et ce sans pour autant occulter la dimension éthique et humaniste de la *war poetry*.

AUTEURS

ISABELLE BRASME

Université de Nîmes, EA 741 EMMA : Études Montpelliéraines du Monde Anglophone